



Désiré GIRARD

Désiré Girard est né le 24 juin 1863 à Marseille.

Son père, Étienne Girard, en qualité d'«entrepreneur maçon», a participé aux grands travaux de modernisation et d'urbanisation de la cité phocéenne et à la construction de la Bourse.

Huitième de neuf enfants, Désiré est confié à une nourrice à Salon comme il est souvent d'usage à cette époque.

Initié très jeune par son père à la peinture, il montre de réelles dispositions pour le dessin et entre à quinze ans aux Beaux-Arts de Marseille où il reçoit pendant deux ans une formation classique.

Étienne Girard, portrait réalisé par Désiré Girard adolescent



et

De cette époque il gardera de solides amitiés dans le milieu artistique marseillais, en particulier avec Joseph Garibaldi.

Son frère aîné s'établit comme architecte et, avec deux de ses frères, Désiré fonde, rue d'Oran, une entreprise de peinture, vitrerie et décoration.

A l'âge de trente ans il se marie avec Hortense Royer s'installe avec sa jeune épouse à la Plaine, rue du Camas. Deux des quatre enfants du couple y naîtront : Clémentine en 1895 et Simon en 1897.



Parallèlement à son activité professionnelle il expose régulièrement au Salon Marseillais.

Resté très proche de ses parents nourriciers et revenant souvent à Salon, il décide de s'y établir en 1901.

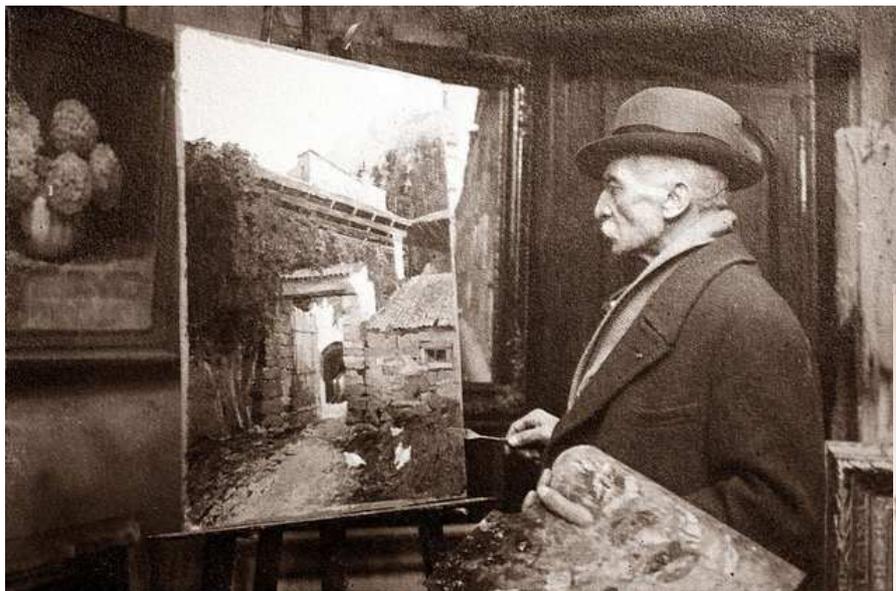
Fort de son expérience marseillaise de peintre décorateur, il crée une

entreprise de «Travaux de peintures et Décorations artistiques». On peut d'ailleurs encore trouver dans certaines demeures salonnaises des éléments de décoration réalisés par Désiré Girard, essentiellement des peintures murales et toiles marouflées ornant entrées et couloirs.

Désiré est, en ce début de siècle, le correspondant pour Salon de la Société populaire des Beaux-Arts. Il donne également des cours de dessin et sera fait en 1932 Officier de l'Instruction Publique.

Toujours en contact avec sa ville d'origine, il expose au Salon des Artistes Marseillais.

En témoigne cette critique parue en avril 1905 dans «La Vedette» sur l'une des toiles exposées : «Je complimenterais bien sincèrement Désiré Girard de son *Bastidon sous les pins*. Un peu de l'âme de la nature flotte dans cette page de rusticité si candide et si loyale. Cet artiste sait observer et de plus il s'émeut et nous émeut.»



Introduit par son ami Edouard Ducros, huissier au Tribunal d'Aix en Provence, dans l'Association des Amis des Arts il participe au Salon Aixois en 1906.

Désiré Girard dans son atelier



Boulevard Lamartine

Désiré Girard installe son atelier au dernier étage d'une maison donnant sur le bd Lamartine. Il aime à y recevoir ses amis au nombre desquels figure Jean Blanchard qui rapportera plus tard :

«De ces visites à l'atelier de Désiré Girard qui furent pour moi comme pour beaucoup d'autres des instants inoubliables où l'on apprend beaucoup, je n'ai rien oublié ni des conseils amicaux de l'artiste, ni de son aide morale...».

Membre de la Société des Amis du Vieux Salon créée en 1926, Désiré Girard offre à l'ouverture de chaque nouvelle salle du musée un tableau. «Notre Dame de Caderot», «La Provence», «Le Vieux Vernègues», «La Chapelle du Sonnailet», entre autres, y seront exposés.

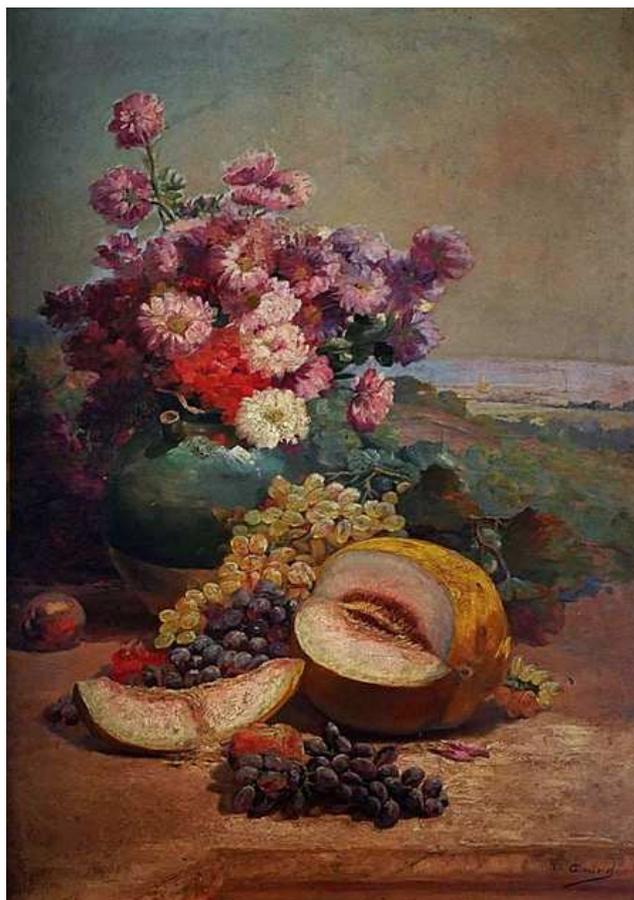
Habitué du Cercle des Arts, il réalise en 1932 les deux grands panneaux qui ornent aujourd'hui encore la Salle d'Honneur.

A la fin des années vingt, Désiré Girard confie à son fils Jean-Marie l'entreprise familiale et se consacre dès lors entièrement à son art.

Il est admis en 1929 au Salon des Artistes Français, devient deux ans plus tard Sociétaire des Artistes Français et expose chaque année à Paris au Salon d'Hiver qui se tient au Grand Palais. Les toiles choisies sont essentiellement des natures mortes: «Les petits oiseaux», «Petite chasse»... réalisées à la gouache, technique qu'il maîtrise parfaitement.



Nature morte aux raisins



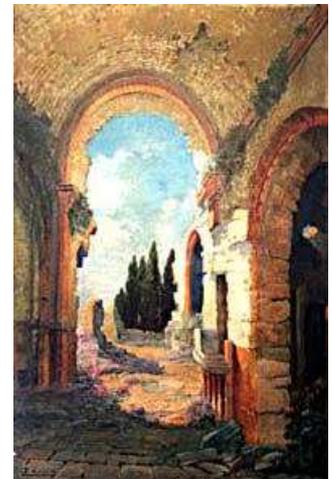
Les expositions locales, elles aussi, s'enchaînent rapidement et connaissent un grand succès :

- à Marseille, à la galerie Caors-Cottier,
- au Salon des Artistes Indépendants de Provence dont il est sociétaire.
- à Montpellier, au Salon de la Société artistique de l'Hérault dont il est membre.
- à Aix en Provence, à la Galerie des Amis des Arts sur le Cours Mirabeau
- (expositions personnelles en décembre 1936 et décembre 1937).

Collines parsemées d'argelas, amandiers en fleurs, cyprès, pins, bories seront des thèmes récurrents. Les environs de Vernègues où il passait ses étés en famille, figurent dans nombre de ses toiles : «Vestiges du temple de Diane», «Ruines de la chapelle», «les farigoules»... Pour citer Jean Blanchard : «Nul mieux que lui avait le culte du terroir salonais, de ses horizons bleus et des ses paysages agrestes».



Alpilles

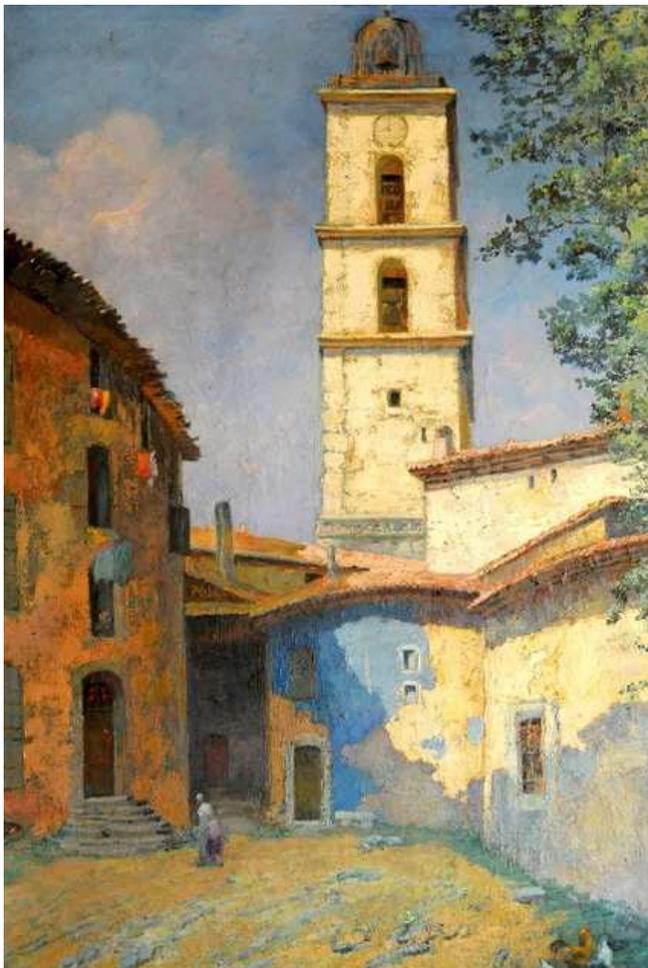


Alpilles amandiers

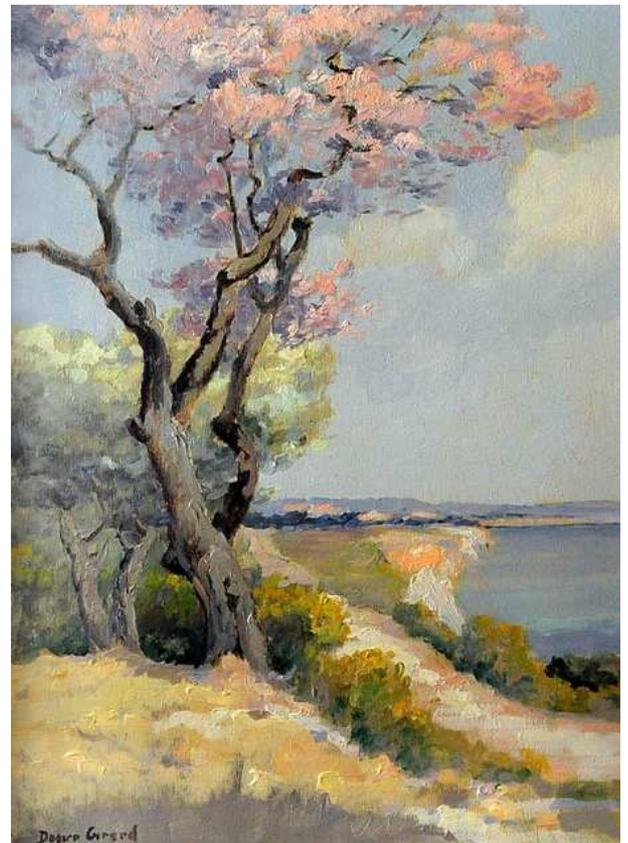




Tempête



Manosque



Amandiers Etang de Berre

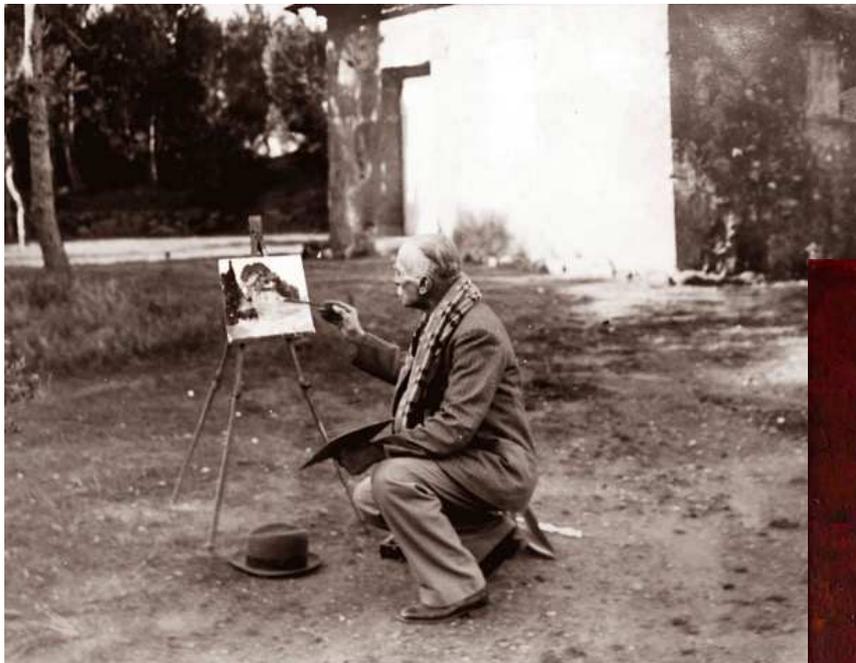
Désiré Girard s'éteint dans la nuit du 15 au 16 juillet 1938.

Nombreux sont les hommages et les témoignages. Dans «le Petit régional», Jules Saint-Etienne écrit : «Comme artiste, il fut ce qu'il était comme homme, simple et sincère... Il fut le peintre de la Provence. Il sut allier le rose délicat de nos amandiers avec le bleu de notre ciel et le mauve de nos collines».

Il repose au cimetière Saint Roch dans le caveau familial.

En 1988, à l'initiative de sa fille Valentine Comps, une rétrospective de ses œuvres est organisée au château de l'Empéri où Salon a rendu hommage à l'artiste pour le cinquantenaire de sa disparition.

Désiré Girard, en train de peindre à la Bastide Haute



Bouquet



Portrait

Étude



Portrait

Étude



Texte, photos familiales et reproduction d'oeuvres gracieusement mis à notre disposition par la famille de l'Artiste.

Pour un avant goût de l'exposition qui se déroulera d'avril à juin 2019... Les oeuvres présentées dans ce travail sont complémentaires de celles que nous verrons à l'exposition.

M. Eymard